

comme les autres mon tribut à la nature ou plutôt à la faiblesse de l'esprit humain, toujours impatient d'apprendre ce qu'il ignore; mais aussi je me garde bien de donner ces explications comme irrévocables; je les soumets sans cesse au creuset de l'expérience, et lorsque celle-ci les dément, je ne manque pas l'occasion de vous faire remarquer le peu de valeur de ces hypothèses improvisées par lesquelles on tente d'expliquer les phénomènes de l'organisation. J'avais donc été vivement préoccupé de l'idée d'arriver à connaître les proportions du sérum et du caillot; j'avais pensé à employer une évaporation lente pour arriver à mon but, et quoique ce fût un procédé très-long, je m'y étais arrêté; mais maintenant, ce moyen ne nous apprendra pas pourquoi le caillot est devenu plus volumineux après une injection d'eau dans les veines. Nous avons donc dû faire des observations à ce sujet. J'avais dans mon service à l'Hôtel-Dieu, une jeune femme de vingt ans qui était dans un état complet d'anémie, et dont les artères carotides laissaient percevoir très-distinctement le bruit si bizarrement nommé *bruit de diable*. En un mot, cette malade présentait tous les signes d'une surabondance de sérosité. Voici le sang de cette femme, et véritablement je n'oserais affirmer s'il contient plus de sérum que de caillot. Voici un autre exemple qui nous met dans un égal embarras. C'est le sang d'une jeune personne de seize ans, qui se trouve à peu près dans les mêmes conditions que celle dont nous venons de vous parler; je ne sais pas non plus comment expliquer qu'il ne soit pas plus abondant en sérum.

Enfin, comme l'eau distillée dissout les globules du sang, nous avons fait un mélange de ce liquide avec de l'eau sucrée qui ne les altère point. Un centilitre de sang mis avec soixante centilitres d'eau ont produit le résultat que vous apercevez dans cette éprouvette: la matière colorante, contenant, comme vous le savez, des atomes ferrugineux et étant spécifiquement plus lourde, s'est déposée au fond du vase, la fibrine, ou la matière coagulable, est restée suspendue dans toute l'étendue de la masse. De loin, on dirait que ce vase ne contient qu'un liquide, mais en regardant de plus près, on aperçoit très-distinctement des filaments fibrineux circonscrivant des espaces, des cellules. Et si vous faites attention à la petite quantité de sang que nous avons mis dans l'eau sucrée, vous verrez que cette trame représente un caillot rare et léger dont les mailles eussent retenu les globules s'ils ne se fussent pas précipités. Comprimez, rapprochez ces cellules distendues et flottantes dans l'eau sucrée, et vous aurez un véritable coagulum, moins les globules. C'est là la véritable manière d'être du caillot; c'est ainsi qu'il s'organise et se comporte dans tous les cas. Cette expérience a été faite avec du sang artériel.

Pour un second mélange que voici, nous avons employé: eau sucrée, 30 centilitres; sang artériel, 3 centilitres. Les résultats sont les mêmes, seulement le phénomène est beaucoup plus prononcé: vous voyez que le caillot fibrineux remplit presque toute la capacité du vase. Au lieu de filaments, ce sont des lamelles, des espèces de membranes s'entrecroisant dans tous les sens. J'examinerai cette pièce au microscope.

Dans ce troisième vase, il y a 4 centilitres de sang et 60 d'eau sucrée. Le caillot de fibrine est également très-apparent; et de plus on y remarque un commen-

cement de précipité de globules incolore, que M. Lellier, un de mes anciens élèves, dans un mémoire présenté récemment à l'Institut, croit composé de globules fibrineux. Mais cette assertion n'est pas encore bien prouvée.

Cet autre vase contient 6 centilitres de sang et 60 d'eau sucrée. A propos du caillot fibrineux que vous voyez ici au-dessus la matière colorante, je dois vous dire en passant quelques mots sur ce que les pathologistes appellent si gracieusement la *couenne*: je pense qu'avec le moyen que nous mettons aujourd'hui en usage, nous arriverons à éclairer son origine et son histoire sur lesquelles nous n'avons eu jusqu'ici que des notions fort incomplètes; mais en attendant, posons quelques jalons sur ce sujet. Que n'a-t-on pas écrit sur cette matière! Est-ce un produit morbide? Est-elle contenue dans le sang? se forme-t-elle après la saignée? et tant d'autres points de vue sous lesquels on l'a considérée et qui ont exercé la plume des auteurs. Nous renvoyons à la fin de ces leçons l'examen de ces questions pour les traiter à leur place et avec plus de détails. Quant à présent, nous sommes porté à croire que la couenne n'est que de la fibrine privée de matière colorante, plus légère par conséquent que celle qui retient dans ses mailles cette matière colorante: celle-ci, par sa pesanteur spécifique plus considérable, resterait à la partie inférieure, tandis que l'autre, en vertu de la même loi physique, vient apparaître à la surface supérieure.

Maintenant, si nous revenons à l'examen des mélanges d'eau distillée et de sang, nous trouvons dans cette éprouvette qui contient 7 centilitres de sang et 60 centilitres d'eau, nous trouvons, dis-je, un phénomène analogue à celui que nous avons remarqué chez l'animal auquel nous avons injecté de l'eau dans les veines, et dont le sang ne nous a cependant presque pas offert le phénomène de l'isolement spontané de la sérosité. Ici, en effet, malgré l'énorme proportion de liquide ajouté au sang, le caillot occupe la plus grande partie du vase, tandis qu'il n'y a que quelques gouttes de sérosité. Voilà encore une circonstance où, n'en déplaise aux vitalistes à tout prix, la même action a eu lieu de la même manière dans le vaisseau organisé et dans le vase inorganique. Cette remarque, messieurs, ne nous est dictée par aucune idée systématique et préconçue; elle résulte de deux faits que vous avez eus sous les yeux, et dont vous pouvez juger vous-mêmes. Peu nous importe, à nous qui faisons abnégation de toute opinion, de toute théorie qui n'ont pas pour base une certitude j'oserai dire physique, peu nous importe que tel phénomène se passe de telle ou telle façon, qu'il soit du domaine de la physique, de la chimie, ou qu'il ait lieu sous la mystérieuse influence de la vie, pourvu que nous arrivions à savoir, à constater pour quoi il en est ainsi, et quels sont le mécanisme et les conséquences de ce phénomène.

Dans cette autre éprouvette où vous apercevez un caillot si volumineux, on avait mis 8 centilitres de sang et 60 d'eau distillée: de sorte qu'un sang qui retient autant de liquide ne se coagule pas moins sans pour cela laisser paraître de la sérosité; donc l'inspection du caillot ne peut pas donner même approximativement la mesure de la quantité de sérum que contient un sang. Et à l'appui de ce que j'avance, je mets sous vos yeux le sang de l'animal à injection d'eau, qui n'offre pas plus de sérosité maintenant, quoiqu'il y ait

## TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

BULLETIN MÉDICAL BELGE.		
MÉMOIRES ET OBSERVATIONS.		
HÔPITAL MILITAIRE D'ANVERS (M. Gouzée).	77	rêt de développement de l'utérus ou d'absence presque complète de cet organe chez une femme qui n'a jamais été réglée, et qui a présenté des phénomènes hystériques; par M. LENEPVEU. 67
Considérations pratiques sur quelques maladies qui se sont particulièrement montrées pendant le premier trimestre de 1839.		
HÔPITAL MILITAIRE DE NAMUR (M. Daubioul).	84	HÔTEL-DIEU (M. Roux). Sarcocèle d'une variété rare; guérison par atrophie. 69
Compte-rendu du service des vénériens, pendant l'année 1838.		HÔTEL-DIEU (M. Louis). Pleurésie et péricardite aiguës. — Considérations générales. 70
STACQUEZ. Pemphigus chronique (RAYER); Dartre phlycténoïde confluyente (ALIBERT); guérison.	88	HÔPITAL DE LA CHARITÉ (M. Velpeau). Ancienne amputation de la jambe; spasme des muscles de la région postérieure de la cuisse, ayant entraîné le moignon derrière les condyles du fémur, et empêchant la plaie de ce même moignon de se cicatriser; ténotomie. 71
DELBRUYÈRE. Observations de fractures traitées par l'application du bandage amidonné.	90	HÔPITAL DES VÉNÉRIENS (M. Ricord). Considérations sur le traitement des accidents tertiaires de la syphilis par le proto-iodure de potassium; par J.-J.-L. RATTIER. 72
LENGER. Observations sur la section du tendon d'Achille, pratiquée avec succès pour la guérison du pied-bot. (Suite.)	91	HÔPITAL DE LA CHARITÉ (M. Rayer). Cas de perforation du duodénum dans le lieu d'une ancienne cicatrice de cet intestin; péritonite sur-aiguë et mortelle; recueilli par M. LENEPVEU. 73
JOURDAIN. Dangers de l'emploi des purgatifs résineux chez les individus d'un tempérament nerveux.	94	HÔPITAL ST-ANDRÉ DE BORDEAUX (M. Pereyra). Observation d'un empoisonnement par l'extrait alcoolique d'aconit napel à la dose de 3 grains. 77
ANNALES DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES ET NATURELLES DE BRUXELLES. Rapport de M. Mouremans, sur un mémoire de M. le docteur MEISSER, intitulé: Considérations sur les races humaines.	96	HÔPITAUX DE PADOUE (M. Giacomini). Considérations générales sur les remèdes dits hypersthénisants. 79
VARIÉTÉS.		BERG. Observation de la présence d'un limaçon vivant dans l'estomac d'un homme. 86
Traitement de la gale par la méthode anglaise. — Réclamation.	97	
JOURNAUX FRANÇAIS.		
A. LANCETTE FRANÇAISE, GAZETTE DES HOPITAUX.		
HÔPITAL DE LA CHARITÉ (M. Rayer). De l'influence de la néphrite sur la moelle épinière et sur le développement de la paraplégie; par M. LENEPVEU.	63	
HÔPITAUX D'ÉDIMBOURG (M. Wood). Cas remarquable d'empoisonnement par le sublimé corrosif.	65	
HÔPITAL DE LA CHARITÉ (M. Rayer). Cas d'ar-		
B. GAZETTE MÉDICALE DE PARIS.		
LOMBARD. Clinique médicale de l'hôpital de Genève.	93	
BÉRARD et MASLIEURAT-LAGÉMARD. Mémoire et observations sur les rétrécissements organiques du rectum.	110	
ERNEST LAMBRON. Observation sur l'hépatocèle diaphragmatique.	120	



<b>C. L'EXPÉRIENCE, JOURNAL DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE.</b>	GRISOLLE. Histoire des tumeurs phlegmoneuses des fosses iliaques. (Suite et fin.)	72
FRÉDÉRIC DUBOIS. Recherches sur le sang des scrofuleux.	DURAND FARDEL. Mémoire sur une forme d'encéphalite encore peu connue. (2 <sup>e</sup> et dernier article.)	81
DEZEIMERIS. Recherches sur les ruptures du cœur.	<b>I. ARCHIVES DE LA MÉDECINE HOMÉOPATHIQUE.</b>	
HENROZ. Cytomètre. — Nouvel instrument destiné à mesurer les voussures de la région pré-cordiale.	AUTENRIETH. Des maladies consécutives à la répercussion de la gale.	1
<b>D. BULLETIN MÉDICAL DU MIDI.</b>	<b>K. ANNALES D'HYGIÈNE ET DE MÉDECINE LÉGALE.</b>	
LAFARGUE. Mémoire sur les fonctions du foie.	ORFILA. Consultation médico-légale. — Suspicion d'empoisonnement par des sels de plomb et de cuivre.	37
JACQUEMIN. Notice sur deux jumelles nées à Langenneufnach (Bavière), et dont le squelette a été présenté au congrès des naturalistes et des médecins d'Allemagne.	BOUTIGNY. Sur ce problème : Étant donné un fusil, déterminer combien de temps s'est écoulé depuis qu'il a été tiré.	43
<b>F. JOURNAL DES CONNAISSANCES MÉDICO-CHIRURGICALES.</b>	<b>L. BULLETIN GÉNÉRAL DE THÉRAPEUTIQUE.</b>	
MERCIER. Mémoire sur les déchirures du périnée chez la femme et sur celles de la cloison recto-vaginale, rédigé d'après les leçons de M. ROUX.	FORGET. Nouvelles observations sur quelques remèdes actifs administrés à doses extraordinaires.	25
HÔPITAL MILITAIRE DE LA MOSQUÉE A ORAN (Soucelyer). Observation de tétanos dit spontané. — Guérison.	FLORENT CUNIER. Du traitement de la gale dans les hôpitaux militaires de Belgique.	29
FÉLIX HATIN. Histoire d'une occlusion du col utérin dans un cas d'accouchement.	De l'emploi du café comme diurétique.	32
JACKSON. Cas de fièvre typhoïde ou fièvre continue commune de la Nouvelle-Angleterre.	CARRON DU VILLARDS. De la valeur thérapeutique de l'évacuation de l'humeur aqueuse de l'œil.	34
HARVY LINDSLEY. Efficacité de l'actæa ramosa dans le traitement de la chorée.	D'un nouveau procédé pour porter des médicaments sur la muqueuse de l'urèthre.	35
<b>G. REVUE MÉDICALE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.</b>	<b>M. JOURNAL DE PHARMACIE.</b>	
PAYAN. Restauration des lèvres ou chéiloplastique.	CAP et HENRY. Recherches sur les lactates, et sur l'état de l'urée dans l'urine de l'homme et de quelques animaux.	33
» Du seigle ergoté dans les paraplégies.	WOHLER. Décomposition de l'acétate de plomb à une température élevée; formation d'acétate de plomb sesquibasique.	39
» Quelques mots sur le traitement arabe contre la syphilis.	MARCHAND. La cholestérine très-répan due dans l'économie animale.	40
D'ARCET et PETIT. Recherches et expériences sur les qualités chimiques du lait, dans leurs rapports avec la santé des enfants et le choix des nourrices.	HERING. Action du chlore d'étain sur l'acide sulfureux.	41
RENOUARD. Variole confluyente mortelle survenue six semaines après la guérison d'une variole discrète.	THIERRY. Miel rosat. — Oxymel simple. — Procédé pour les obtenir clairs et transparents.	41
<b>H. ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE.</b>	<b>JOURNAUX ALLEMANDS.</b>	
LEURET. Mémoire sur l'emploi des douches, et des affusions froides dans le traitement de l'aliénation mentale.	CASPER'S WOCHENSCHRIFT FUER DIE GESAMMTE HEILKUNDE.	
	DE BASEDOW. Influence de la gravitation sur la circulation du sang.	93

CHARLES CANSTATT. Des exanthèmes et des éruptions.	93	tions. — Vomissement et perte de sang chez un enfant nouveau-né. — Poux d'une nouvelle espèce.	102
J.-B. KYLL. Du bruit de cuir neuf comme signe diagnostic dans les affections abdominales.	89	RAU. De l'emploi du lactucarium dans les ophthalmies catarrhales.	103
BERLINER MEDICINISCHE CENTRAL-ZEITUNG VON D <sup>r</sup> J.-J. SACHS.		JAHRBUCHER, ETC.	
GUNTHER. Huile de croton tiglium, employée comme spécifique dans l'odontalgie rhumatismale et l'otalgie.	101	DOBLER et SKODA. Du typhus abdominal et de son traitement au moyen de l'alun cru.	103
PAULI. Nouvelle méthode pour enlever la cataracte.	ib.	<b>SOCIÉTÉS SAVANTES.</b>	
MARTIN. La rougeole avec diverses complications.		Académie royale de médecine.	51
		Académie royale des sciences.	56



PHILOSOPHY





